

## Extrait 2

Molière,

L'Avare

### Un père et son fils

Cléante aime Mariane et Mariane aime Cléante. Mais Harpagon, qui ignore que son fils l'aime, a décidé d'épouser Mariane. Le fils est donc le rival amoureux du père.

**CLÉANTE.** — Madame, à vous dire le vrai, c'est ici une **aventure** où sans doute je ne m'attendais pas ; et mon père ne m'a pas peu surpris lorsqu'il m'a dit tantôt le **dessein** qu'il avait formé.

**MARIANE.** — Je puis dire la même chose. C'est une rencontre imprévue  
5 qui m'a surprise autant que vous ; et je n'étais point préparée à une pareille aventure.

**CLÉANTE.** — Il est vrai que mon père, Madame, ne peut pas faire un plus beau choix, et que ce m'est une sensible joie que l'honneur de vous voir ; mais avec tout cela, je ne vous assurerai point que je me réjouis  
10 du dessein où vous pourriez être de devenir ma belle-mère. Le compliment, je vous l'avoue, est trop difficile pour moi ; et c'est un titre, s'il vous plaît, que je ne vous souhaite point. Ce discours paraîtra brutal aux yeux de quelques-uns ; mais je suis assuré que vous serez

personne à le prendre comme il faudra ; que c'est un mariage, Madame,  
15 où vous vous imaginez bien que je dois avoir de la répugnance ; que vous n'ignorez pas sachant ce que je suis, comme il choque mes intérêts ; et que vous voulez bien enfin que je vous dise, avec la permission de mon père, que si les choses dépendaient de moi, cet hymen ne se ferait point.

20 **HARPAGON.** — Voilà un compliment bien impertinent : quelle belle confession à lui faire !

**MARIANE.** — Et moi, pour vous répondre, j'ai à vous dire que les choses sont fort égales ; et que si vous auriez de la répugnance à me voir votre belle-mère, je n'en aurais pas moins sans doute à vous voir mon  
25 beau fils. Ne croyez pas, je vous prie, que ce soit moi qui cherche à vous donner cette inquiétude. Je serais fort fâchée de vous causer du déplaisir ; et si je ne m'y vois forcée par une puissance absolue, je vous donne ma parole que je ne consentirai point au mariage qui vous chagrine.

30 **HARPAGON.** — Elle a raison ; à sot compliment il faut une réponse de même. Je vous demande pardon, ma belle, de l'impertinence de mon fils. C'est un jeune sot, qui ne sait pas encore la conséquence des paroles qu'il dit.

**MARIANE.** — Je vous promets que ce qu'il m'a dit ne m'a point du tout  
35 offensée ; au contraire, il m'a fait plaisir de m'expliquer ainsi ses véritables sentiments. J'aime de lui un aveu de la sorte ; et, s'il avait parlé d'autre façon, je l'en estimerais bien moins.

**HARPAGON.** — C'est beaucoup de bonté à vous de vouloir ainsi excuser ses fautes. Le temps le rendra plus sage, et vous verrez qu'il changera  
40 de sentiments.

**CLÉANTE.** — Non, mon père, je ne suis point capable d'en changer, et je prie instamment Madame de le croire.

**HARPAGON.** — Mais voyez quelle **extravagance** ! il continue encore plus fort.

Extrait de la scène 7 de l'acte III.



## PREMIÈRES IMPRESSIONS

1. D'après vous, les personnages s'expriment-ils clairement ? À votre avis, pourquoi ?

## OBSERVATION

2. Lignes 7 à 19 : **a.** Pourquoi Cléante ne veut-il pas que « cet hymen ait lieu » ? **b.** Quel est le message caché de Cléante pour Mariane dans cette réplique ? Appuyez-vous sur des phrases précises.
3. Cette scène ne comporte aucune didascalie. Quel geste Cléante pourrait-il faire pour rendre plus clair son discours ?
4. Ligne 31 : pourquoi Harpagon demande-t-il pardon pour son fils ?
5. Lignes 34 à 36 : pourquoi Mariane n'est-elle pas offensée ? Quel est son message caché pour Cléante ?

## INTERPRÉTATION

6. Cette scène est-elle une déclaration d'amour ?
7. Quelle image cette scène donne-t-elle d'Harpagon ?

**DÉBAT PHILO** Peut-on se moquer de ses parents ? Échangez vos points de vue en partant de cette scène et en trouvant d'autres exemples pour appuyer vos arguments.

**BILAN ÉCRIT** Écrivez un court paragraphe dans lequel vous montrez qu'Harpagon est moqué par son fils. Utilisez au moins deux éléments précis.

**BILAN ORAL** Expliquez comment Cléante et Mariane se déclarent leur amour.